



Actions de réduction des risques auprès des jeunes : enjeux et défis actuels

Christophe Mani

Directeur opérationnel FASE

**Harm réduction - 2^{ème} Conférence européenne –
mai 2014 Bâle**

Dialogue space – lunch session – 8 mai 2014

Programme du Dialogue space

- Quelques éléments d'introduction
 - Facteurs de risques et consommations
 - Dynamique d'intervention précoce et spécificités de l'animation socioculturelle dans les approches de réduction des risques
 - Exemples d'actions développées à Genève
- Questions à explorer et débat

Evolution de la réduction des risques

- D'une RdR spécifique et ciblée un concept qui s'est élargi
- D'une politique axée sur la prévention des consommations à l'intégration du concept de réduction des risques auprès de la jeunesse (prise en compte de la réalité)

Quelle réduction des risques pour quels jeunes ?

- La jeunesse n'est pas une notion homogène
- La plupart des jeunes vont bien ! La jeunesse est une force et non une charge pour la société
- Certains facteurs de vulnérabilité sont à prendre en considération

Comportements à risques et facteurs de vulnérabilité

- Indice de "vulnérabilité" : trois indicateurs représentant les dimensions individuelle, familiale et scolaire (méthodologie Suris et collègues - 2006)
- Environ 7% des adolescent-e-s âgés entre 11 et 15 ans "les plus vulnérables".
- Sont plus à risque que les autres jeunes du même âge d'expérimenter et/ou d'adopter des comportements à risque du fait qu'ils présentent ou sont exposés à un plus grand nombre de facteurs de risque de ces comportements.
- Comportements à risques : consommation de substances psychotropes, décrochage scolaire, comportements sexuels à risque, comportements agressifs et troubles du comportement alimentaire.
- Ces adolescent-e-s sont une préoccupation de santé publique majeure.

Tendances de consommation en milieu festif

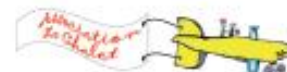
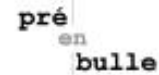
- Genève – «Nuit blanche ?» :
 - Alcool (94%) et Tabac (89%), suivi du cannabis (54%), et des substances à caractère stimulant telles ecstasy (14%) et cocaïne (12%).
- Nightlife - risques les plus fréquemment pris par les fêtards :
 - **Conduite sous influence de substances.** Plus de deux tiers des répondants disent avoir déjà vécu ce problème.
 - **Relations sexuelles non protégées.** Plus d'un tiers des répondants déclarent avoir déjà vécu ce problème.
 - **Consommation mixte.** Un peu moins de la moitié des répondants déclarent combiner deux substances ou plus lors d'une sortie habituelle (tabac exclu). Un peu plus de 40% combinent alcool et cannabis et un peu moins de 10% combinent alcool, cannabis et ecstasy.

Observations de «Nuit blanche ?»

- Peu ou pas d'identification comme consommateurs à risques
 - ma consommation est occasionnelle
 - sentiment de toute puissance et impression d'être à l'abri
- Drogues illégales plus difficiles à aborder avec le public que questions liées à l'alcool et à la sexualité.
- Manque de données sur la consommation pour une prévention mieux adaptée
 - En cours : Questionnaire sur motivations à la consommation, spécifique à chaque substances

L'approche d'intervention précoce (IP)

- 1. Mesures structurelles : Promotion d'un environnement favorable
 - Demande l'implication des autorités
 - Ex : Réflexion entre organismes publics et associatifs : Promouvoir ou exiger des mesures sanitaires et de prévention de la part d'organiseurs de manifestations festives d'envergure.
- 2,3,4 Repérage, évaluation/orientation et suivi
 - De la part des différents acteurs du réseau, selon leurs spécificités
- Observations épidémiologiques en faveur de l'intervention précoce
- Concepts en collaboration avec les autorités et réseaux communaux
 - Renforcer la compréhension conjointe des enjeux pour favoriser l'articulation dans une logique utile aux jeunes et à la communauté



Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle

Aspects conceptuels de la prévention à la FASe

- Approche dans une perspective globale (et pas seulement selon problématique visible)
- Développer le lien de confiance pour aborder la RdR.
Relation dans la durée
- Approche individuelle : complément à l'approche collective
- Donner accès à l'information avec responsabilisation de la personne et respect par rapport à ses choix
- Faire avec plutôt que faire pour :
 - se sentir partie prenante pour trouver un sens aux messages de prévention.

Aspects conceptuels de la prévention à la FASE

- Animation socioculturelle : champ idéal pour développer une approche de réduction des risques intégrée dans une approche plus large
 - Permettre aux jeunes de se confronter à leurs potentiels et difficultés, apporter les soutiens nécessaires, aider à mobiliser les ressources et compétences
 - Aider les plus vulnérables à rompre la spirale de l'échec
 - Favoriser la mixité sociale à l'échelle d'un quartier ou d'une commune
- Clandestinité : pire ennemi de la RdR
 - L'illégalité du cannabis ou d'autres drogues rend l'approche plus compliquée

Quelques exemples d'actions de réduction des risques et d'intervention précoce

Ex. : commune de Bernex

- Favoriser la prévention des excès de la consommation d'alcool, lors de manifestations organisées
 - Convaincre les partenaires,
 - Rôle important des TSHM + Soutien Radix – Fegpa – IP/plan cantonal alcool
- Travail auprès des clubs de sport (La Ola)
- Gestion de troubles de l'ordre public : Médiation entre jeunes et commerçants ou habitants. Rôle de traducteur des TSHM
- Gestion de consommations : Négociations avec la commune et les jeunes
- Impacts sur le travail et la posture des TSHM
 - Comment faire face aux pressions multiples ? Comment développer des postures d'intervention cohérentes entre les professionnels ?

Soupô – fête de l'Escalade

- Collaboration entre collégiens et autorités,
- Encadrement de la consommation
- Permet aussi aux jeunes de se sentir en sécurité.



Prévention par les pairs : axe indispensable

- Faire avec plutôt que faire pour...
- Intérêt du travail par les pairs en développement
- Des lieux où il y a peu d'adultes : La prévention par les pairs est assez efficace.
- La réduction des risques a laissé des compétences dans le groupe après des alcoolisations. Formation de multiplicateurs
- Développer des projets auxquels les jeunes adhèrent
- Donner des compétences – mettre à profit les compétences !

Ex. : Intermezz'ô à Carouge

- Aborder les jeunes (et moins jeunes) : consommations excessives, risques liés à la conduite, relations sexuelles non protégées, comportements sur l'espace public
- Promotion de la santé, de prévention et de réduction des risques.
- Rôle des pairs :
 - De jeune concerné par l'abus d'alcool à jeune acteur de prévention
 - D'une expérience difficile à l'envie de se rendre utile pour d'autres
 - Proximité avec les jeunes, leur réalité

Ex : Nuit blanche ?

- Intervenants : Jeunes ancrés dans le milieu festif, proches de la consommation, montrant leur intérêt après une rencontre de nuit blanche dans une soirée, après une expérience d'abus (soi-même ou un ami)

Résultats observables ?

- A travers une approche d'intervention précoce, des communes se sont impliquées et ont intégré la notion de réduction des risques
- Construction de logiques de prévention plus cohérentes entre communes et à l'échelle du canton
- Mobilisation générale des acteurs sur la question des jeunes adultes en situation de rupture

Et pour ouvrir le débat :

- Comment mieux saisir les motivations de ces consommations (excessives) et développer des actions de réduction des risques adaptées
 - Comment prendre en compte l'importance pour le jeune d'expérimenter, de se construire en prenant des risques.
 - Valorisation de quels risques ? La place du risque dans notre société entre vénération et aseptisation
- Travail avec les parents. Reste peu abordé. Que peut-on encore développer ?
 - Ex d'action : Lors de comas éthylique de mineurs, l'hôpital cantonal convoque les parents et propose un soutien à plus long terme

Informations complémentaires

Comportements à risques et facteurs de vulnérabilité

- Les adolescents de 11 à 15 ans ont une probabilité accrue de faire partie du groupe des «plus vulnérables» s'ils
 - jugent leur santé mauvaise,
 - sont insatisfait-e-s de leur existence et de leur statut pondéral,
 - vivent dans une famille monoparentale ou recomposée perçoivent un faible monitoring parental,
 - sortent au moins une fois par semaine le soir avec leurs ami-e-s,
 - se confient difficilement à leur meilleur-e ami-e ou à un-e ami-e,
 - ont des mauvais résultats à l'école, ont redoublé au moins une fois
 - se sentent assez ou très stressé-e-s par le travail scolaire, et/ou se sentent moins accepté-e-s et soutenu-e-s par leurs camarades de classe

Enquête HSBC "Health Behaviour in School-Aged Children" - 2010

- Représentative auprès des écoliers de 11 à 15 ans
- Alcool : 2% des adolescents de 11 ans et 20% de ceux de 15 ans ont rapporté une consommation hebdomadaire.
- 27.6% des garçons et 21.3% des filles âgés de 15 ans ont rapporté avoir été ivres au moins deux fois dans leur vie.

Enquête CoRoLAR (Continuous Rolling Survey of Addictive Behaviours and Related Risks) 2012

- Plus d'un quart de la population suisse âgée de 15 ans et plus a déjà expérimenté le cannabis (prévalence à vie: 29.6%)
- 6.3% au cours des 12 derniers mois et 3.2% avec une consommation dans les 30 derniers jours.
- Par extrapolation, environ 220'000 personnes consomment actuellement du cannabis en Suisse.
- Taux les plus élevés parmi les 20-24 ans et les 15-19 ans avec respectivement 9.6% et 9.1% d'utilisateurs.
- Selon les résultats de l'enquête [HBSC](#) 2010, 8.3% des jeunes de 14 ans et 13.2% des jeunes de 15 ans ont pris du cannabis au cours des 30 jours précédant l'enquête.
- Usage chez les hommes est presque quatre fois plus fréquent que chez les femmes